

## Visite du haut commissaire des Nations Unies pour les réfugiés

LES 9 ET 10 décembre 1968, le prince Sadruddin Aga Khan, haut commissaire des Nations Unies pour les réfugiés, est venu en visite officielle à Ottawa. Le prince poursuivait ainsi sa révision de l'activité du HCR en matière d'aide aux réfugiés dans de nombreuses régions du globe et se donnait l'occasion de discuter du haut commissariat pour 1969 avec M. Allan MacEachen, ministre de la Main-d'œuvre et de l'Immigration, et M. Mitchell Sharp, secrétaire d'État aux Affaires extérieures ainsi que d'autres hauts fonctionnaires.

Le haut commissariat pour les réfugiés a été institué par l'Assemblée générale des Nations Unies en décembre 1949 pour remplacer l'Organisation internationale des réfugiés qui défendait auparavant les intérêts de ceux-ci. Le prince Sadruddin, qui une première fois en 1962 avait été nommé pour un mandat de trois ans, vient d'être renommé pour une période de cinq ans qui se terminera le 31 décembre 1973. La durée du mandat fixé au HCR par l'Assemblée générale a aussi été prolongée. Conçu au départ comme un organisme non opérationnel se bornant surtout à protéger les réfugiés à l'échelle internationale, le haut commissariat est maintenant autorisé à lancer des appels de fonds et à diriger des programmes destinés à secourir et à réinstaller les groupes de réfugiés les plus nécessiteux placés sous son mandat.

### Budget du HCR

Les 31 membres du Comité exécutif du HCR, dont le Canada fait partie, viennent d'approuver le programme de 1969, qui implique un chiffre de dépenses record de 5.6 millions de dollars américains, soit 1 million de dollars de plus qu'en 1968. La contribution de \$370,000 versée par le Canada en 1969 (elle était de \$324,074 en 1968), place notre pays au troisième rang, après les États-Unis et la Suède, parmi les pays qui participent au programme de haut commissariat.

La plus grosse partie de ce budget sera dépensée en Afrique, notamment dans la République démocratique du Congo (\$876,000) et au Soudan (\$820,000). En outre, quelque \$500,000 serviront à améliorer les installations d'enseignement primaire des réfugiés congolais, rwandais et soudanais en Ouganda. Des fonds serviront aussi à secourir les réfugiés que la guerre civile du Nigeria a dispersés au Gabon, au Togo, au Dahomey et au Ghana. Au cours de sa visite à Ottawa, le haut commissaire s'est déclaré particulièrement satisfait du programme africain. Sur les quelque 800,000 réfugiés de cette partie du monde, il n'en reste qu'environ 70,000 qui reçoivent encore des rations alimentaires. Les autres ont déjà été intégrés dans l'économie et la société des pays qui les ont hébergés.